

# La chapelle de Miègecoste à Aspet



La chapelle de Miègecoste est bâtie à mi-côte ( d'où son nom ), sur le flanc de la colline qui domine le village d'Aspet. Il y eut à cet endroit un lieu de culte païen dédié à la Terre-Mère. La chapelle apparaît dans des testaments de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle où sont consignés des dons en faveur de la chapelle. La statue primitive date d'avant le XVII<sup>ème</sup> siècle, probablement de la fin du XVI<sup>ème</sup>. En 1682 une Vierge Noire figurait avec des retables sculptés et dorés et plusieurs tableaux de prix. Des processions d'expiation et d'imploration eurent lieu à la chapelle aux XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles à l'occasion des épidémies de peste qui ravagèrent la région à raison de douze à quinze fois en l'espace de trois cents ans. En 1608, la Confrérie du Très Saint Rosaire fut fondée à Aspet par les Dominicains du couvent de Saint-Gaudens situé à 18 km. Elle administrait le pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de Miègecoste dont la puissance d'intercession ne faisait aucun doute pour les habitants. Pendant l'été 1631, la chapelle fut dévastée par un grand incendie. La Confrérie du Rosaire la fit reconstruire. Les travaux et les décorations durèrent jusqu'en 1671. C'est en 1680 qu'est signalée la présence de l'actuelle Vierge Noire. Le pape

Innocent XI ayant concédé une bulle d'indulgence, la dévotion à Notre-Dame de Miègecoste devint régionale. C'est en 1753, rapporte l'abbé Ousset, que Notre-Dame de Miègecoste opéra la seule guérison d'un caractère miraculeux. Jean Soubie, chaudronnier à Cabanac, devenu aveugle, avait subitement retrouvé la vue après avoir, en vrai chrétien, supplié la Très sainte Vierge de Miègecoste d'intercéder auprès du Seigneur. En 1780, grâce à des legs, la chapelle fut agrandie d'un tiers. La Révolution de 1789 détruisit la chapelle, dépouillée de tous ses biens au profit de la Nation. Cependant, dès 1810 la chapelle fut reconstruite et solennellement bénite par le chanoine Barbier. En 1856, une statue monumentale en pierre de Marie, les bras écartés, fut érigée au fronton de la chapelle en reconnaissance de la protection lors des épidémies de choléra en 1854 et 1855. Cette œuvre, entièrement détruite par la foudre le 30 mai 1945, a été remplacée par une sculpture non moins monumentale du sculpteur Jean Druilhe, en ciment coulé, le 4 mai 1947. En 1897, le cardinal Sourrieu, originaire d'Aspet, prit en charge la restauration et l'agrandissement de la chapelle qui menaçait de s'écrouler. Une croix se trouve au début du chemin qui mène à la chapelle, au-dessus de la niche abritant une vierge en bois et portant l'inscription : "Trois Ave Maria".

Ce sanctuaire est dépositaire, dans la nef de l'église, d'une statue d'une Vierge noire de 105 cm de hauteur. Son originalité vient de la constitution du corps de la Vierge ; le corps de la sculpture est constitué d'un morceau d'arbre, à peine travaillé. Seul le buste de la Vierge est sculpté, dans une pièce de bois noir, sans corps ni membres inférieurs, causant une impression surprenante. L'œuvre date du XVII<sup>ème</sup> siècle sans qu'il soit possible d'en dire davantage. Les traits du visage de Marie (lèvres fines, cheveux ondulés et longs, nez aquilin, etc.) évoquent la physionomie de la Vierge de la Daurade à Toulouse. Une première statue d'une Vierge assise du XIII<sup>ème</sup> siècle devait être vénérée mais elle a été perdue.